

soutenir en cas qu'elles vinssent à échouer; De là la ruine des Armées, l'épuisement des Finances, la perte des Provinces, & le chagrin de se voir forcé de rechercher l'amitié de ceux dont on avoit rejeté l'alliance avec tant de hauteur. Tel est l'état présent où se trouve l'Espagne, & ce qui s'est passé d'intéressant pendant l'année 1719.

*La Cour
toujours à
l'Escurial.*

II. Vers le milieu de Novembre la Cour se tenoit encore à l'Escurial, moins pour profiter des agrémens de la belle saison, que pour cacher l'embaras où la jettent les mauvaises nouvelles qu'elle reçoit de toutes parts. Le Cardinal Alberoni est toujours à la tête des affaires & assiste à tous les Conseils qui se tiennent dans cette fâcheuse conjoncture. Différens Exprés ont apporté coup sur coup la confirmation de la prise d'*Urgel de Castel-Ciudad*, & des aproches de l'Armée Françoisse, de *Roses*; de la réduction de *Vigos* par les Anglois, & du Château de *Messine* par l'Armée Imperiale commandée par le General Comte de *Merci*. On assure que le Duc de l'Infantado a fait présent au Prince Regnant d'une Compagnie de Cavalerie bien équipée. *Foible secours pour aider à reparer tant de pertes*; & que le Cardinal Alberoni commence à prêter l'oreille aux propositions qui lui sont faites pour traiter de la Paix. Il paroît que dans l'état où sont les choses c'est le meilleur parti qu'il ait à prendre.

*Départ de
quelques
Vaisseaux du*

III. Quelques delabrées que soient les affaires d'Espagne, le Ministère paroît toujours esperer de pouvoir les rétablir par quelque événement inopiné, c'est dans cette